

Univerzita Karlova

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

Le Grand prix du roman de l'Académie française

Le Grand prix du roman de l'Académie française (french literary award)

Le Grand prix du roman de l'Académie française (francouzská literární cena)

Eliška Kryčerová

Vedoucí práce: Mgr. Milena Fučíková, Ph.D.

Studijní program: Specializace v pedagogice

Studijní obor: Francouzský jazyk – Pedagogika

2017

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci Le Grand prix du roman de l'Académie française vypracovala pod vedením vedoucího práce samostatně za použití v práci uvedených pramenů a literatury. Dále prohlašuji, že tato práce nebyla využita k získání jiného nebo stejného titulu

Praha 20.4.2017

.....

podpis

Poděkování

Považuji za svou milou povinnost poděkovat všem, kteří mi při zpracování bakalářské práce pomáhali, především paní Mgr. Mileně Fučíkové, Ph.D. za ochotu, trpělivost a čas, který mi věnovala, stejně jako za jeho cenné a odborné rady. V neposlední řadě děkuji své rodině, bez které by mé studium nebylo umožněno a svým blízkým, kteří mě v tomto období podporovali.

Annotation

Ce travail examine surtout le développement historique de l'attribution du Grand prix du roman de l'Académie française dans le contexte de l'influence de cette institution et des facteurs externes, sociaux, culturels et économiques.

La partie théorique est orientée vers la fondation de l'Académie française, sa création historique, statut et organisation. Puis le travail définit ses fonctions fondamentales et il se consacre successivement à la liste des prix essentiels attribués par l'Académie française y compris la datation de leurs fondations et le contexte historique.

La partie empirique déchiffre la problématique des critères contemporains pour l'attribution des prix littéraire dans la comparaison avec les conditions originales.

Finalement, le travail résume les changements des faits obtenus dans l'attitude de l'appréciation de la littérature contemporaine en comparaison avec le contexte historique, social, culturel et le développement économique chez la population française selon les œuvres cités et des informations des autres prix littéraires attribués en France.

Mots-clés

l'Académie française, l'histoire, la littérature, la récompense, France, le développement culturel

Anotace

V práci byl zkoumán zejména historický vývoj udělování Le Grand prix du roman de l'Académie française v kontextu vlivu samotné instituce a vnějších společenských, kulturních a ekonomických faktorů.

Teoretická část se orientuje na založení Francouzské akademie, její historické utváření, statut a organizaci. Dále definuje její základní funkce a věnuje se postupně výčtu jednotlivých zásadních cen udílených Francouzskou akademií včetně časové datace jejich založení a historických souvislostí.

Neopomenutelnou součástí je ze stejných důvodů i následující část, která se zabývá rolí frankofonních i afroamerických členů a oceněných autorů ve Francouzské akademii.

Závěrem práce shrnuje získané faktické změny v přístupu hodnocení u současné literatury oproti historické v kontextu společenského, kulturního a ekonomického rozvoje francouzské populace ze zkoumaných literárních děl a informací v komparaci s jinými udělovanými literárními cenami ve Francii.

Klíčová slova

Francouzská akademie, historie, literatura, ocenění, Francie, kulturní rozvoj

Annotation

This thesis studies primarily the historical development of awarding Le Grand prix du roman de l'Académie française in context of influence of the institution itself and outside social, cultural and economic factors.

The theoretical part is oriented toward the founding of the French Academy, the history of its growth, statute and organisation. The following part defines the basic functions and gradually focuses on the listing of individual prominent awards given out by the French Academy including dates of their founding and historical relations.

Next not least part define the role of women, Frankophone and African-American members of the academy who were awarded.

The conclusion of the thesis summarises acquired factual changes, in the approach to evaluation of contemporary literature compared to the historical approach in the context of social, cultural and economic development of the French population, from the studied literary works and information compared with other awards for literature in France.

Keywords

the French Academy, history, literature, award, France, cultural progress

Sommaire

1	Introduction	10
2	L'Académie française	11
2.1	Histoire.....	11
2.1.1	Statuts et organisation	11
2.2	Fonctions.....	14
2.3	Prix et fondation.....	16
2.3.1	Prix littéraires	16
2.3.2	Prix d'œuvres sociales.....	17
3	L'attribution des prix littéraires	17
3.1	Les femmes à l'Académie française	18
3.1.1	La première femme immortelle	20
3.1.2	Histoire	20
3.1.3	Margarite Yourcenar	20
3.1.4	La première femme attribuée.....	23
3.2	Les écrivains francophones et noirs à l'Académie française.....	23
3.3	Le plus attribué versus le plus vendu.....	23
4	Les écrivains attribués.....	26
4.1	Boualem Sansal	26
4.1.1	Éléments biographiques de l'auteur	26
4.1.2	2084: la fin du monde	26
4.1.3	La comparaison avec Michel Houellebecq.....	31
4.2	Adélaïde de Clermont-Tonnerre	32
4.2.1	Éléments biographiques de l'auteur	32
4.2.2	Ses œuvres	33
4.2.3	Le Dernier des nôtres	34
5	La conclusion.....	34
6	Bibliographie	37
7	Annexes.....	39

1 Introduction

Ce travail examine surtout Le Grand prix du roman de l'Académie française. Lequel fait une partie indivise de l'Académie française. C'est pourquoi en premier lieu il se concentre sur la fondation de cette institution, son histoire, statut et organisation. Puis le travail définit ses fonctions fondamentales et à la liste des prix essentiels attribués par l'Académie française y compris leur description.

Ensuite cette partie théorique se concentre sur la problématique de l'attribution des prix littéraires en général et sa relation avec les écrivains en minoritaire. Donc ce travail se tourne vers le rôle des femmes dans l'Académie française, de la côté de leur intégration dans cette institution et de l'autre côté de leur récompense pour des œuvres littéraires dans le cadre du Grand prix du roman de l'Académie française (1977) sur lesquelles le travail suit l'ouverture progressive de l'Académie aux changements sociaux, qui sont venus d'après-guerre au 20^{ème} siècle. L'autre partie substantielle des mêmes raisons que la part précédente traite des fonctions des auteurs primés et membres francophones et Afro-Américaines de l'Académie.

Dans la partie pratique sont présentés les exemples de deux auteurs et leurs œuvres primés par Le Grand prix du roman de l'Académie française. Sur lesquelles on peut observer le développement actuel de l'attribution du prix.

Il s'agit de Boualem Sansal, qui était estimé par Le Grand prix du roman de l'Académie française en 2015 pour son roman totalitaire et islamiste 2084: la fin du monde. Le seconde auteur est Adélaïde de Clermont-Tonnerre, qui obtint le même prix pour son roman Le Dernier des nôtres v roce 2016.

Grâce aux connaissances gagnées de la partie théoretique et pratique on peut observer les transformations non seulement de l'Académie française comme une institution mais aussi les conditions modifiées pour obtention du Grand prix du roman de l'Académie française en liaison avec le contexte historique, social, culturel et le développement économique.

2 L'Académie française

« *La plus ancienne de cinq académies qui forment l'Institut de France.*¹ Fondée par Richelieu en 1634, elle fut d'abord composée d'un groupe de lettrés auxquels se joignirent peu à peu des hommes d'État, des avocats, des médecins. Officialisée en 1635 par Louis XIII, l'Académie tenait ses premières séances chez un de ses membres, puis à la Chancellerie, enfin Louvre jusqu'à la Révolution. Elle fut dissoute en 1793, reconstituée en 1803 quand Napoléon l'installa au collège des Quatres-Nations, aujourd'hui Institut de France. L'Académie française compte, lorsque tous les sièges sont pourvus, 40 membres chargés de rédiger et de mettre à jour un Dictionnaire de la langue française et de décerner des prix littéraires, d'histoire et de vertu ». (Dictionnaires le Robert, 2004)

2.1 Histoire

L'histoire de l'Académie française commence pendant la période de l'épanouissement de la France sous le règne de Louis XIII (1610 - 1643). L'époque était assez ouverte pour les érudits et pour le cardinal de Richelieu², sensible à l'intelligence et toutes les formes de l'amélioration qui vont à la gloire de l'État, décida de soutenir le pouvoir et la grandeur du royaume à l'aide des savants, des gens de lettres et des artistes (Caput, 1986).

C'est pourquoi Richelieu prit sous sa protection un groupe littéraire aux 9 personnes qui forma un cercle de discussion depuis 1629 chez Valentin Conrart « le cercle Conrart », Conseiller et Secrétaire du roi. Ces 9 personnalités servirent à Conrart pendant 41 ans jusqu'à sa mort. En mars 1634, à l'aide de cardinal de Richelieu le groupe accepta le nom d' Académie Française et les membres commencèrent à porter la désignation « académistes »³. Ensuite, le 29 janvier 1635 Louis XIII signa les lettres patentes, depuis ce temps L'Académie Française est fondée et officialisée. Avec la

¹ Fondé en 1795, il se compose des cinq Académies: française (1634), des beaux-arts (1816), des sciences morales et politiques (1795). Ses séances se tiennent dans le palais de l'Institut. (Dictionnaires le Robert, 2004)

² Armand Jean du Plessis de Richelieu, dit le cardinal de Richelieu, il a été le principal ministre du roi Louis XIII., un ecclésiastique et homme d'État.

³ Ils sont nommés « académiciens » à partir du 12 février 1636.

fondation de l'institution Richelieu formait le règlement⁴, il établit des status, limita le nombre de membres à 40 et il fixa la variété des personnes en fonction de leurs connaissances, de leur origine et leur appartenance. Cette décision de la diversité rendit possible de préserver la richesse de la langue française. Ces membres étaient composés des romanciers, poètes, hommes de théâtre, critiques, philosophes, historiens et des scientifiques qui ont illustré la langue française, et, par tradition, des militaires de haut rang, des hommes d'État et des dignitaires religieux. (Brinvilliers, 2011)

Valentin Conrart devint le premier secrétaire perpétuel dès 1634 jusqu'à sa mort en 1675 et de Richelieu est nommé « père et protecteur ».⁵Le but principal était une création d'un Dictionnaire. Il était réalisé dans la première édition en 1694. Et il s'est concentré aux mots plutôt qu'aux choses. L'Académie s'est installée dans l'ancienne salle du Conseil du Roi au Louvre (jusqu'en 1805).

Jusqu'à 1793 l'Académie Française est active et productive. Elle publia Quatrième édition du Dictionnaire (1762), les têtes de l'Europe la rendaient visite⁶. Mais cette année - là, le 5 août, s'est déroulé la dernière réunion de l'Académie en raison de la Révolution française en 1789 et les événements historiques suivants pendant l'époque de la terreur du Convent. Les biens de l'Académie étaient confisqués et les documents essentiels ont été cachés par l'abbé Morellet⁷. En plus, le 8 août est signé un décret de la Convention qui supprime toutes les anciennes académies royales. Et le 22 août 1795, un Institut national⁸ des sciences et des arts remplaçait les académies royales.

Le 21 mars, 1816 Louis XVIII fit le nécessaire pour rétablir au moins les appellations traditionnelles: Académie française, Académie des Inscriptions et belles-lettres, Académie des Sciences, Académie des beaux-arts. Depuis cette date les séances hebdomadaires de l'Académie française se sont tenues tous les jeudis, ainsi que tous les

⁴Le Cardinal Richelieu agissait à la requête des membres de l'Académie et suivant des visées de Valentin Conrart.

⁵Depuis le règne de Louis XIV, est chaque chef de l'État français nommé le protecteur de l'Académie, même des présidents.

⁶Tsar Pierre I^{er} de Russie, roi Christian VII de Danemark, roi Gustave III de Suède, l'Empereur Joseph II d'Autriche, tsarevitch Paul de Russie, prince Henri de Prusse.

⁷Il est élu membre de l'Académie française en 1785 et participe à la rédaction du Dictionnaire.

⁸Officiellement fondé le 25 octobre 1795.

mardis jusqu'en 1910. L'Académie fonctionne complètement jusqu'à aujourd'hui et en 1986 elle publia le premier fascicule de la neuvième édition du Dictionnaire. (Académie française, 1998)

2.1.1 Statuts et organisation

Ludovic Halevy⁹ a dit: « *On rencontre à l'Académie des gens qui ont du talent et d'autres qui n'en ont pas. Il faut avoir de la considération surtout pour ces derniers; ce sont les plus forts puisqu'ils sont parvenus sans talent.* ». (Académie française, 1998)

Statuts et règlements

L'Académie française depuis sa fondation fonctionne à la base de quatre textes importants qui possèdent la valeur de lois et les règlements.

Les premiers textes sont Lettres patentes pour l'établissement de l'Académie française qu'ils ont été signés du roi Louis XIII en janvier 1635 et ensuite enregistrés au Parlement le 10 juillet 1637. Ils sont composés de cinquante articles et ils sont toujours en vigueur. Le contenu a constitué le but fondamental de l'existence de l'Académie française: « La principale mission de l'Académie sera de travailler avec tout le soin et toute la diligence possible à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences », de la description de l'organisation de l'Académie, les conditions de vote, de travail, les obligations des académiciens. Et les statuts indiquent aussi le nombre de membres de l'Académie qui est fixé dans les Lettres patentes : « limité à quarante personnes ». (Académie française, 1998)

Le deuxième texte s'appelle l'Ordonnance du roi. Il se concentre sur la nouvelle organisation de l'Institut, il était signé le 30 mai 1752 par Louis XV et il précise dans douze articles les conditions de fonctionnement du bureau et les conditions d'approbation par le protecteur.

Le troisième est nommé aussi une Ordonnance du roi traitant la nouvelle organisation de l'Institut de 31 mars 1816. Il s'est consacré surtout à la restauration de l'Académie française au sein de l'Institut.

⁹ Ludovic Halévy fut élu à l'Académie le 4 décembre 1884, il était un dramaturge, librettiste d'opérettes et d'opéras, et romancier français. (Castries, 1978).

La quatrième Loi programme du 18 avril 2006 pour la Recherche est composée des modifications pour l'adaptation à la époque moderne, l'indépendance et l'autonomie financière. (Académie française, 1998)

Organisation

L'Académie française est composée de 40 membres, ses séances sont divisées en ordinaires et publiques.

La séance ordinaire se déroule depuis 1910 une fois par semaine, le jeudi en privé¹⁰. L'Académie siège en présence du Secrétaire perpétuel, d'un chancelier et d'un directeur qui sont élus tous les trois mois.

Chaque année l'Académie tient sa séance publique, le premier jeudi de décembre. C'est un événement solennel dont les membres de la Compagnie sont vêtus en costume traditionnel.¹¹ Tous les lauréats des prix décernés dans l'année sont invités à cette séance qui est accompagnée par un programme et la réception sous la Coupole.

Une partie intégrante de l'Académie font des commissions qui sont renouvelées chaque année. Elles ont en diction de rédiger le Dictionnaire, décerner les prix et tenir les cordons de la bourse de l'Académie.

Il y en a quatre, la Commission administrative qui est chargée de l'administration, le secteur économique et législatif. Ensuite, la Commission du Dictionnaire qui est responsable de la revision et la préparation du Dictionnaire, de l'édition des travaux de l'Académie. Les autres commissions, ce sont des Commissions littéraires. Leurs membres acceptent pendant l'année les ouvrages auxquels ensuite rédigent des rapports, en juin sont choisis par le vote les meilleurs qui seront décernés. Il s'agit de commission de Grands Prix, Grand Prix du Roman, Prix de la Francophonie, Prix de Poésie, Prix de Littérature et de Philosophie, Prix d'Histoire et de Sociologie, Prix du Théâtre et du Cinéma. La dernière commission est La commission des œuvres

¹⁰*Nulle personne étrangère ne pouvant y être admise (art. XX des statuts de 1635).*

La seule exception à cette règle concerne les chefs d'État qui demandent lors d'un voyage en France à assister à une séance". (Académie française, 1998)

¹¹ C'était Napoleon Bonaparte, grand admirateur d'uniformes, qui invente celui de l'Académie.

sociales chargée d'étudier un grand nombre de demandes des familles et les demandes de bourses des étudiants, qu'elle a reçues.

Au début, les membres n'avaient qu'un fauteuil pour le Directeur et pour le reste, ils devaient être assis sur des chaises pendant leurs séances. C'était le roi Louis XIV qui ordonna 40 fauteuils pour les Académiciens. L'histoire des fauteuils donna lieu à beaucoup de plaisanteries. Même il existe le « *41e fauteuil* » consacré aux auteurs célèbres qui ont été morts avant leur élection à l'Académie.

2.2 Fonctions

La mission confiée à l'Académie est surtout: *«La principale fonction de l'Académie sera de travailler, avec tout le soin et toute la diligence possibles, à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences.»* d'après l'Article 24 des statuts.

Pour accomplir cette mission, l'Académie dirige la rédaction de quatre ouvrages: un dictionnaire (seul ouvrage qui est complètement en diction de l'Académie), une grammaire, une rhétorique et une poétique.

Le Dictionnaire¹² traversa un grand nombre de changements. La première édition était influencée par les réformateurs¹³ et leur langue. Le Dictionnaire contient aussi « l'ancienne orthographe » ou domina l'étymologie (latin, latin vulgaire, grec, gaulois, des langues des tributs germaniques etc.) et une orthographe fondée sur la parole et la prononciation du temps. La question de l'orthographe reste toujours attachée à l'étymologie, enregistre l'évolution et enrichit la langue française.

Par ailleurs, pendant le temps, les membres de l'Académie contribuèrent par leurs ouvrages à conférer un grand prestige européen à la langue française. Ils écriront non seulement des études ou des recueils se rapportant à des questions de langage mais aussi des œuvres littéraires, dramatiques ou poétiques. Cela posa des bases pour remplir autre mission, laquelle concourt, entre autres, à illustrer la langue française et des prix littéraires.

¹² La première édition de ce Dictionnaire était publié en 1694 et maintenant la neuvième édition est en cours de publication.

¹³ Il s'agit de l'époque de la Révolution française 1789 et le suite.

2.3 Prix et fondation

Aujourd'hui, la célébration des auteurs des œuvres littéraires est une entreprise commerciale et culturelle. Les prix littéraires font ses auteurs illustrés dans leurs pays d'origine et à l'étranger. En France, chaque année sont choisis par élection dans la Commission des œuvres littéraires. Les auteurs peuvent profiter plus que dix minutes de la gloire, ils sont célébrés par médias, par des magazines comme *Le Magazine littéraire*, *Lire* ou *La Quinzaine littéraire* et dans favorisés TV shows comme *Bernard Pivot's mythic* et *Apostrophes*. (Nicholas Hewitt, 2003)

« L'Académie française décerne actuellement chaque année environ soixante prix littéraires. Il s'agit du Grand prix de littérature de l'Académie française, le grand prix de la francophonie, décerné chaque année depuis 1986, qui témoigne de l'intérêt de l'Académie pour le rayonnement de la langue française dans le monde. ». (Académie française, 1998)

Le rayonnement est un terme attaché à l'Académie française à cause de Louis XIV, fondateur de l'Académie, qui voulut être en Europe présent un peu partout et dit que la culture française était le 'rayonnement' de l'Europe, c'est aussi l'une des plusieurs raisons pour lesquelles il s'est proclamé Le roi Soleil. (Nicholas Hewitt, 2003)

En 1671, sont attribués pour la première fois un prix d'éloquence et un prix de poésie. Les prix distribués par l'Académie française sont divisés en prix littéraires et des prix d'œuvres sociales et ils sont tous financés par le revenu de fondations. La naissance et la disparition des prix sont données à l'égard d'histoire et au gré des circonstances attachées aux mécénats et auteurs¹⁴ populaires, il est bien entendu qu'une proposition de prix allié avec une procédure administrative, législative et avec une mission claire et des conditions nécessaires. Enfin, tout est jugé dans les commissions. La durée d'existence des prix est variable et son rôle joue aussi la politique et la société contemporaine. (Académie française, 1998)

Les conditions générales pour enregistrement d'une œuvre sont suivantes: il doit s'agir des œuvres écrites et publiées en français dans le courant de l'année précédente. Il faut envoyer l'œuvre en deux copies par l'auteur ou par son éditeur accompagnées d'une

¹⁴ Il s'agit souvent des membres de l'Académie.

lettre faisant acte de candidature au Secrétariat des Commissions littéraires. Dans la lettre de la candidature, il est nécessaire d'indiquer la catégorie dans laquelle l'auteur veut inscrire son œuvre. Il y a cinq catégories: Poésie, Littérature et Philosophie, Histoire et Sociologie. La décision de la participation aux «Grand prix» est réservée aux membres de l'Académie qui peuvent faire une proposition de la candidature à ces prix. Chaque ouvrage ne peut être enregistré qu'une fois. (Académie française, 1998)

2.3.1 Prix littéraires

L'Académie française décerne les prix littéraires qui sont annuels, biennaux, triennaux, quadriennaux, quinquennaux et décennaux. Ils sont divisés en quatre catégories: Grands prix, prix de fondations, prix des anciens et prix de l'Institut qui ne figurent pas au palmarès des prix littéraires, sauf pour le grand prix de littérature Henri Gal et le prix Hugot. La plupart des prix étaient fondés depuis le milieu du XXI^{ème} siècle. Les auteurs peuvent obtenir soit une somme d'argent, qui change, soit une médaille d'argent, de vermeil ou de bronze. Il y a maintenant plus que 100 prix différents dans cette catégorie et tous sont basés sur des fondations. Les fondations sont la question de la contribution volontaire et les prix portent le nom de son mécénat.

2.3.2 Prix d'œuvres sociales

À partir de 1782 grâce à la générosité du baron de Montyon qui a apporté, d'abord sous couvert d'anonymat, une donation à l'Académie qui a permis d'ouvrir les nouvelles missions de la vertu. Le rôle des mécénats est essentiel pour l'Académie. Depuis le début du XXI^{ème} siècle plus que deux cent trente prix étaient attribués pour soutien des familles nombreuses ou en difficulté, à des victimes d'accidents de l'existence, physiques ou économiques, à des œuvres de bienfaisance et à des associations caritatives, à des étudiants, mais aussi à des personnes ayant accompli des actes de courage ou de solidarité exceptionnelle. Les prix d'œuvre sont classés en prix des familles nombreuses, des bourses et des fondations estimées aux actes de vertu. (Académie française, 1998)

3 L'attribution des prix littéraires

Dans cette partie on se concentre sur la problématique de l'attribution des prix littéraires en général et aux minorités. Il faut dire que les conditions pour obtenir des prix changent pendant le temps soit d'après les règles officielles (p.ex. la forme du texte) soit par l'influence de la géographie, de la société et de l'économie.

Le système éducatif français qui joue un grand rôle en France est très centralisé. Les universités et les écoles normales supérieures enseignent les étudiants des mêmes textes pour être reçus à un examen. Donc les générations des enseignement héritent souvent les références pareilles lesquelles ils partagent relativement. En effet, les étudiants ne connaissent pas la date de la publication des sept tomes. À la recherche du temps perdu de Marcel Proust¹⁵. Mais ils vont connaître l'effet excitant de petite madeleine qui sauve la vie du narrateur quand il est tombé dans un tas du thé. Un grand inconvénient de ce système chez les auteurs qui sont exclus de cette liste est la difficulté d'être découvert par les lecteurs. (Nicholas Hewitt, 2003)

Les femmes et non-Hexagonal écrivains étaient toujours marginales et c'est très compliqué de changer cette situation même de la côté de la théorie, même de la façon pratique. Le caractère centralisé des prix de l'Académie et les autres prix français affaiblit aussi historiquement les auteurs moins connus, nouveaux et aussi les éditeurs qui ne sont pas situés à Paris ou autour d'elle.¹⁶ (Nicholas Hewitt, 2003)

La carrière de Marguerite Duras¹⁷ propose un beau exemple de l'effet des prix. Au début elle était très admirée par les académiciens. Mais elle est devenue vraiment célèbre après recevoir le prix de Goncourt en 1984 pour le roman *L'Amant*.

Naturellement, le principe **de l'intervention de l'état** n'est pas limité seulement en France et des effets des directives ne sont pas interchangeable: quand les universités ont changé leurs programmes après 1960 pour contenir plus des auteurs africains dans leur curriculum, quand Québec subventionne la littérature nationale, mais la stratégie

¹⁵C'est un écrivain français, dont l'œuvre principale est une suite romanesque intitulée *À la recherche du temps perdu*, publiée de 1913 à 1927.

¹⁶ Vingt des prix Goncourt attribués à partir de 1980 à 2000 sont allés au Gallimard et Seuil, qui est avec humeur appelé "Galligrasseuil".

¹⁷ Elle a obtenu Prix du Théâtre (Prix de l'Académie) en 1983.

d'intervention vient de l'idéologie perspective qui est historiquement différente. Et l'auteur primé est toujours invité pour attirer notre attention, poser les fondations des nouvelles frontières, comme Aimé Césaire¹⁸ qui est devenu un immortel membre de Panthéon de l'Académie française.

Il existe évidemment les autres possibilités comment on peut mettre en cause le principe d'attribution des prix intérieurement: les monuments littéraires peuvent et ils sont utilisés par les médias et la culture populaire. Il dépend de la fréquence de la «canonisation» de l'auteur dans le temps vers le courant populaire. C'est un élément déterminant pour devenir un symbole comme Proust reste toujours le symbole du roman du XX^e siècle. Et c'était lui, qui a inspiré un grand nombre des metteurs en scène francophones. *La Captive* de Chantal Akerman et *Le temps retrouvé* de Raoul Ruiz sont des adaptations des nouvelles de Proust mais aussi le rap dans la musique.¹⁹

Les institutions qui attribuent des prix ne sont pas toujours de la côté de la force conservateur bien que leur intervention ne soit pas incontestable d'après la définition.

En 1921, le Prix de Goncourt a obtenu *Batouala: véritable roman nègre, une satire rude d'une entreprise coloniale* d'un auteur d'origine Guyane: René Maran.²⁰ Par l'ironie du sort il a dû renoncer à son poste à l'administration coloniale grâce au scandale attaché il a écrit son roman.

Les prix littéraires fêtent aussi beaucoup des non-Hexagonale auteurs: entre les années 1985 et 1995, le Goncourt reçu Tahar Ben Jelloun²¹ du Maroc pour *La Nuit sacrée*, Patrick Chamoiseau de Martinique pour *Texaco* et un écrivain libanais Amin Maalouf²² pour *Le Rocher de Tanios*.

¹⁸Il s'agit de fondateur du mouvement littéraire de la négritude et anticolonialiste résolu.

¹⁹MC Solaar a utilisé les références sur «madelaine» dans ses paroles.

²⁰Il a obtenu le Prix de l'Académie avec *Livre des souvenirs* en 1959.

²¹*L'Académie française, dans sa séance du jeudi 13 février 2003, annonce le retrait de la candidature de M. Tahar Ben Jelloun au fauteuil de M. Léopold Sédar Senghor (16^e fauteuil).*(Académie française, 1998)

²²Il était élu en 2011 au fauteuil 29.

Le prix Renaudot a obtenu un haïtien (René Depestre²³) en 1988 pour Hadriana dans tous mes rêves, le Prix Fémina Anne Hébert²⁴ (une québécoise) pour Les Fous de Bassan en 1982, et un écrivain belge Jacqueline Harpman²⁵ qui a reçu le Prix Médicis en 1996 pour Orlanda.

3.1 Les femmes à l'Académie française

L'évolution de l'attribution des prix porte aussi **la participation des femmes et les écrivains francophones**. Dans l'histoire, le rôle des femmes change par rapport à la religion, la culture, les traditions, la société et les conditions pour survivre. Avec l'époque nouvelle les femmes commençaient gagner plus en plus des droits et les possibilités pour participer dans les affaires et les domaines d'homme. Mais le chemin n'était pas facile.

3.1.1 La première femme immortelle

Hélène Carrère d'Encausse²⁶ a dit: « *Durant trois siècles et demi, l'Académie française a obstinément fermé ses portes aux femmes. De même que la monarchie française n'avait jamais accepté qu'une femme montât sur le trône, l'Académie créée à l'image de la monarchie n'a jamais voulu que des femmes contribuent au progrès de la langue nationale, du discours ou de la culture intellectuelle.* ». (Académie française, 1998)

3.1.2 Histoire

La présence des femmes à l'Académie française est récente. Les murs de l'Académie restaient fermés qu'en 1980 quand Margarite Yourcenar fut la première femme élue membre de l'Académie française. Depuis ce temps-là seulement huit autres femmes endossées l'habit d'Académicienne et cinq y siègent depuis le décès d'Assia Djebar²⁷ en 2015. Et depuis la fondation en 1635 par le cardinal de Richelieu, il y a trente candidatures malheureuses pendant ces 345 années.

²³ Il a gagné en 1994 le Prix Amic et en 1998 le Grand Prix de Poésie.(prix de l'Académie)

²⁴ Elle a obtenu le Prix Roland de Jouvenel en 1976. (prix de l'Académie)

²⁵ Elle était attribué par le Prix Anna de Noailles en 1999. (prix de l'Académie)

²⁶ Hélène Carrère d'Encausse est secrétaire perpétuel de l'Académie depuis 1999.

²⁷ Elle était élu en 2005 et elle était attribué par le Grand Prix de la Francophonie en 1999.

Le régime ancien ne permet ni entrer les femmes dans des assemblées élues que si le règlement l'y autorise (certaines les laissent).²⁸

C'était Jean le Rond D'Alembert, académicien depuis 1754, qui proposa en 1760, supporter la candidature de Julie de Lespinasse et de laisser, sur les 40 sièges, 4 pour les femmes. Cette tentative échoua. Des années plus tard l'Académie proposa l'adhésion à Félicité de Genlis mais elle la refusa à cause de son manifeste hostile aux Encyklopédistes en train duquel elle travaillait. Par contre la candidature de la féministe Pauline Savari en 1893 l'Académie n'accepta pas et le duc d'Aumale²⁹ déclara: «*Les femmes ne sont pas éligibles, puisqu'on n'est citoyen français que lorsqu'on a satisfait à la conscription*». (Femmes à l'Académie française, 2011)

Mais la présence de la femme comporte aussi les autres aspects comme le célèbre habit vert que les académiciens revêtent, avec le bicorne, la cape et surtout l'épée pour la première fois pendant des séances sous la Coupole³⁰. Selon la tradition les « Immortelles » et les ecclésiastiques en sont dispensés, ainsi que du port de l'épée. Ces costumes ont accepté : Mmes de Romilly, Carrère d'Encausse, Delay, Veil et Sallenave. Mme Carrère d'Encausse a été la première femme à porter l'épée, une arme créée pour l'occasion par l'orfèvre géorgien Goudji. Par contre Jacqueline de Romilly a préféré remplacer l'épée par un sac à main, qu'elle jugeait plus féminin en plus elle a obtenu une broche symbolique après son élection à l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres en 1975. (Femmes à l'Académie française, 2011)

3.1.3 Margarite Yourcenar

Margarite Yourcenar, née Marguerite Antoinette Jeanne Marie Ghislaine Celeenewerck de Crayencou le 8 juin 1903 à Bruxelles et morte le 17 décembre 1987 à Bar Harbor³¹ était une femme de lettres française, traductrice, critique littéraire, essayiste et poétesse. Elle est auteure de romans, de nouvelles et de récits autobiographiques. Et surtout, elle est la première femme élue à soixante-seize ans membre de l'Académie

²⁸ Il s'agit souvent de l'occasion d'une visite diplomatique.

²⁹ Son propre nom est Henri d'Orléans et il était élu en 1781 au fauteuil 21.

³⁰ Elle a été dessinée sous le Consulat et le dessin est attribué au peintre Jean-Baptiste Isabey.

³¹ C'est un île de Mount Desert dans l'État du Maine aux États-Unis. Yourcenar était naturalisée américaine en 1947.

française le 6 mars en 1980³². Elle succéda Roger Caillois³³ au troisième fauteuil. Marguerite Yourcenar lui consacra un essai.

Pour se tailler ce succès Yourcenar dut faire des démarches essentielles. C'était avant tout son roman *Mémoires d'Hadrien*³⁴ publié en 1951 qu'il avait un succès mondial et établit définitivement sa réputation d'écrivain majeur. Cette réussite suivit par son élection à l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique en 1970. Et en 1977 Yourcenar était attribuée par le prix de littérature de l'Académie française «*pour l'ensemble de son œuvre*» qui ont tracé devant l'auteur des *Mémoires d'Hadrien* définitivement le chemin doré qui conduit inmanquablement au moment quand les immortels rassemblés ont accueilli favorablement sa candidature pour laquelle elle était notamment soutenue par Jean d'Ormesson³⁵. En 1980 elle était également attribuée par le Grand prix du roman de l'Académie française.

«C'est une victoire de la littérature. Il n'y a pas de polémique dans cette formule, mais une constatation: Marguerite Yourcenar met fin définitivement au mythe de la littérature féminine. C'est un écrivain plus qu'une femme qui entre sous la Coupole.» écrit Jean d'Ormesson dans l'édition du 7 mars 1980 du *Figaro*. Et de conclure «*En faisant honneur à Marguerite Yourcenar, l'Académie française s'est fait honneur à elle-même.*» (Laroche-Sifnorile, 2015)

³²C'était 20 voix contre 12 à Jean Dorst, zoologiste et directeur du Muséum d'histoire naturelle.

³³Roger Caillois était un écrivain, sociologue et critique littéraire français qui aussi anima chez Gallimard la collection « La Croix du Sud », spécialisée dans la littérature sud-américaine et il était nommé haut fonctionnaire à l'Unesco dès 1948, où il occupa la direction de la division des lettres, puis du développement culturel.

³⁴Elle longtemps hésita, pour le choix de son sujet, entre l'empereur Hadrien et le savant persan du Moyen Âge Omar Khayyam.

³⁵Jean Lefèvre d'Ormesson (parfois surnommé Jean d'O), est un écrivain, chroniqueur, journaliste, acteur et philosophe français. Il est membre de l'Académie française depuis 1973.

3.1.4 La première femme attribuée

Camille Mayran

Henriette Sophie Marianne Saint-René Taillandier, dite Camille Mayran, née à Munich le 29 janvier 1889 et morte à Strasbourg le 26 avril 1989, est une femme de lettres française, lauréate du tout premier Grand prix du roman de l'Académie française en 1918. (Camille Mayran, 2011)

Elle venait de la famille éminente et le talent, elle l'avait dans le sang. Elle était la petite-nièce d'Hippolyte Taine³⁶ et la petite-fille de l'historien et écrivain Saint-René Taillandier³⁷. Son père, Georges Saint-René Taillandier, était diplomate, et sa mère, née Madeleine Chevrillon³⁸, à laquelle elle consacra un livre de souvenirs, était historienne, femme de lettres et philanthrope française. Elle continua avec la tradition de la famille littéraire et elle épousa Pierre Hepp, directeur de la Revue de Paris, avec lequel elle publia un livre sur l'Alsace.

Camille Mayran fut aussi une amie de Charles du Bos³⁹. Elle fit également de nombreuses traductions des œuvres de John Galsworthy.

3.2 Les écrivains francophones et noirs à l'Académie française

La sensibilité à la nationalité française est un élément qui joue toujours un grand rôle en France. Aussi l'Académie française pendant son histoire le devait comporter même la problématique des préjugés de race.

Le premier académicien qui posséda une nationalité étrangère était Victor Cherbuliez⁴⁰. Il est né le 19 juillet 1829 à Genève (Suisse), c'était un romancier, auteur dramatique, essayiste et critique littéraire français. Il fut élu à l'Académie le 8 décembre

³⁶Il publie un *Essai sur Tite-Live* qui est récompensé par l'Académie Française en 1854.

³⁷Il devint conseiller d'État, il était élu membre de l'Académie française en 1873.

³⁸Membre de la Société des gens de lettres, de l'Union universelle des écrivains catholiques et de l'Académie racinienne, elle est présidente du jury du prix Femina de 1923 à 1945.

³⁹Charles du Bos avait une fille, Primerose, qui a épousé en 1954 l'écrivain et traducteur tchèque Jan Čep qui a fait ses études supérieures de 1922 à 1926 à l'université de Prague, où il a étudié la linguistique tchèque, française et anglaise.

⁴⁰Il signa quelquefois du pseudonyme G. Valbert.

1881, en remplacement de Jules Dufaure et reçu par Ernest Renan le 25 mai 1882. Il fit partie de la Commission du Dictionnaire. L'année de sa élection suivit le bénéfice du droit de « grande naturalisation⁴¹ » en 1880. (Académie française, 1998)

Le grand changement pour l'Académie française avec la nouvelle époque était aussi l'intégration des colonies anciennes qui commençaient à jouer le rôle plus en plus important pour la France dans les nouveaux modèles économiques.

Léopold Sédar Senghor est né le 9 octobre 1906 à Joal au Sénégal et mourut le 20 décembre 2001 à Verson en France. Il était surtout un poète, écrivain et homme politique français. Il devint aussi le symbole de la coopération entre la France et ses anciennes colonies pour ses partisans ou du néocolonialisme français en Afrique pour ses détracteurs. Comme il était sénégalais et premier président de la République du Senegal (1960 - 1980). Avant de l'indépendance de son pays il fut également ministre-conseiller du gouvernement de la République française et il fut élu le 2 juin 1983 **le premier Africain à siéger à l'Académie française** au fauteuil du duc de Lévis-Mirepoix (16e fauteuil). (Académie française, 1998)

Le premier écrivain francophone attribué le Grand Prix du roman fut François Carcopino-Tusoli, appelé aussi Francis Carco⁴². Il est né le 3 juillet 1886 à Nouméa (Nouvelle-Calédonie) et mourut le 26 mai 1958 à Paris. Il était un écrivain, poète, journaliste et auteur de chansons français d'origine corse. Il reçut le Grand prix du roman de l'Académie française pour son livre L'Homme traqué (1922) distingué, grâce au soutien de Paul Bourget⁴³.

Premier écrivain étranger sans naturalisation était Julien Green, dite Julian Hartridge Green, né le 6 septembre 1900 à Paris et mort le 13 août 1998, était un écrivain américain de la langue française. Il appartient parmi des rares auteurs qui publiaient dans la collection de la Pléiade. Son individualité montra quand il déclina la

⁴¹ La naturalisation - le bénéfice de la nationalité française était souvent attaché aux tous les membres étrangers et aussi aux gagners du Grand prix du roman de l'Académie française.

⁴² Il était connu aussi sous le pseudonyme de Jean d'Aiguières.

⁴³ Il était un membre de l'Académie, élu en 1894 au fauteuil 33.

faveur du président Georges Pompidou, qui lui proposa en 1972 la nationalité française. Donc il devint le premier écrivain attribué qui n'était pas naturalisé.

3.3 Le plus attribué versus le plus vendu

Même cette année les journalistes commentèrent la relation relativement louche entre les prix littéraires et “institutionnels” et l'intérêt de la côté des lecteurs lequel projet dans le profit des ventes. Les positions des romans sur une échelle des bestsellers ne doit pas influencer la décision des jurys des prix littéraires qui déterminent la qualité de la littérature. Mais la réalité est différente. Qu'est-ce que c'est le sommet de la qualité, qui recevra le prix l'année prochaine. La définition du meilleur livre est branlante. Et il semble que les lecteurs jouent son rôle en fin. Peut-être c'est à cause de la composition des jurys où se trouvent des critiques littéraires, journalistes mais aussi écrivains. Par exemple le Prix Goncourt célèbre était dominé par les écrivains commerciaux. Les voix effrayées appellent que l'attribution répond à l'intérêt du public avant la proclamation des prix. (Šotolová, 2016)

4 Les écrivains attribués

4.1 Boualem Sansal

Boualem Sansal (2008) a dit « *La littérature n'est pas juive arabe ou américaine, elle raconte des histoires qui s'adressent à tout le monde.* »

4.1.1 Éléments biographiques de l'auteur

Boualem Sansal est né le 15 octobre 1949 à Theniet El Had⁴⁴, en Algérie mais il vit à Boumerdès. Il fit ses études à l'École nationale polytechnique d'Alger où il acquit un doctorat en économie. Il travailla comme un haut fonctionnaire au ministère de l'Industrie algérien jusqu'en 2003. Néanmoins, il a été limogé en raison de ses écrits et de ses prises de position. Successivement il devint un écrivain algérien d'expression française, surtout romancier et essayiste⁴⁵. Il est très connu en France et en Allemagne, ces sont les pays dans lesquels ses romans se vendent particulièrement bien, et où il a été attribué de nombreux prix.

Déjà son premier roman, "Le serment des barbares", a reçu le prix du premier Roman et le prix Tropiques en 1999. C'était son ami Rachid Mimouni (1945-1995) qui l'encourage à écrire parce que même il aime bien la lecture il n'avait envie d'écrire. Son inspiration cherche avant tout dans la question ce qui a mené à l'impasse politique, sociale et économique de son pays, et à la montée de l'islamisme. Son livre Poste restante de 2006, qui était principalement une lettre ouverte à ses compatriotes, est resté censuré dans son pays. Après la sortie de ce pamphlet, il est menacé et insulté mais il décide de rester en Algérie.

Un autre de ses ouvrages, Petit éloge de la mémoire est un récit épique l'aventure berbère⁴⁶. On voit que sa fixation à la problématique d'islam est typique pour lui.

Boualem Sansal est aussi lauréat du Grand Prix RTL-Lire⁴⁷ 2008 pour son roman Le Village de l'Allemand sorti en janvier 2008.

⁴⁴ C'est un petit village des monts de l'Ouarsenis.

⁴⁵ Il est censuré dans son pays d'origine à cause de sa position très critique envers le pouvoir en place.

⁴⁶ Les berbères sont un groupe ethnique autochtone d'Afrique du Nord. Ils connurent ensuite les guerres puniques, la conquête romaine, la christianisation, l'invasion vandale, la conquête arabe et l'islamisation.

Le roman raconte l'histoire du SS Hans Schiller, qui fuit en Égypte après la défaite allemande. Le héros du livre se retrouva ensuite à aider l'armée de libération algérienne. Pendant la guerre il devint un héros et il se retira dans un petit village perdu. Le livre s'inspire d'un destin réel, qui était publié par la presse en 1980. Le livre est toujours censuré en Algérie, parce qu'il fait le parallèle entre nazisme et islamisme.

Ensuite il obtint le prix du Roman arabe pour son livre Rue Darwin en juin 2012, en dépit des ambassadeurs arabes qui financent le prix. Le 13 juin 2013 il a été attribué par le grand prix de la Francophonie de l'Académie française lequel était doté de 20 000 euros. Ce prix est « *destiné à “couronner l’œuvre d’une personne physique francophone qui, dans son pays ou à l’échelle internationale, aura contribué de façon éminente au maintien et à l’illustration de la langue française”* ». Et en novembre 2015, il reçoit le Grand Prix du roman 2015 de l'Académie française pour son livre '2084'. (Académie française, 1998)

Boualem Sansal, devenu l'une des grandes voix de la littérature algérienne, propose une synthèse engagée, précise, documentée, sans pour autant abandonner les prises de positions humanistes intransigeantes qui, au fil de ses romans, l'ont amenées à dénoncer à la fois le pouvoir militaire algérien et le totalitarisme islamiste. (Simone Gautier, 2014)

4.1.2 2084: la fin du monde

2084: la fin du monde est un roman de Boualem Sansal publié le 20 août 2015 aux éditions Gallimard et attribué par le le Grand prix du roman de l'Académie française et aussi par le prix du meilleur livre de l'année 2015 par le magazine Lire⁴⁸.

Le roman est imprégné des motifs du roman 1984 de George Orwell. Le rôle principal joue l'Islam bien qu'il ne soit jamais mentionner. Sansal crée sa propre religion fanatique et monothéiste mais l'assemblage avec l'islam est évidente. Au dessous du

⁴⁷Le grand prix RTL-Lire est un prix littéraire français créé en 1992 et récompensant chaque année un roman francophone choisi par un jury de lecteurs.

⁴⁸Lire est une revue mensuelle de littérature fondée en 1975 par Jean-Louis Servan-Schreiber et Bernard Pivot et consacrée à l'actualité littéraire.

horizont ecclésiastique des membres de l'état islamique l'auteur montre le gouvernement théocratique qui matérialise la haine envers le monde et l'homme.

Les croyants rendent un culte au dieu qui s'appelle Yölah. Son prophète est Abi. Après la victoire en 2048 quand l'armée battit la puissance ténébreuse, le monde se transforma à Abistan. Ces habitants passent son temps à dénoncer tous qui ne disent pas leurs prières suffisamment chaleureusement.

Malgré l'inhospitalité de l'Abistan et le fait que le lecteur ne retrouve rien à s'identifier, il ne s'agit pas d'un pays si étrangère. Tout le monde connaît Abistan, on connaît tous des salutations de ce pays. Et surtout ses symboles qui sont représentés par la tête coupée, tueur d'enfant, grillage des prisonniers, destruction de l'histoire, femmes transformées aux ombres. C'est le Dieu qui règne et qui aime la perfection. Cette perfection est la prière neuf fois par jour, servilité absolue et acceptation de la langue qui ne permet pas de penser. La main prolongée de ce Dieu est un appareil d'État qui fait tout pour empêcher l'homme de penser.

Le sentiment d'impuissance

La pensée est traditionnellement comprise comme le privilège de l'homme, mais en Abistan c'est une preuve d'imperfection. Puisque l'homme qui pense, n'est plus la personnification de l'obligation et il n'exécute pas des ordres automatiquement. La pensée nous permet d'être maître de la situation. Cette libération de la situation oppressante peut avoir l'air de la rébellion contre Le plus haut. Parce que c'est seulement lui qui décide de tout. La pensée crée des points d'interrogation à la fin de chaque ordre et provoque des doutes de son adéquation. Dans cette optique, la pensée est le pouvoir de l'impuissance - la capacité de savoir de finie et capacité de la supportée. Dans la vie de l'homme n'est rien absolu.

Dans ce cas, la pensée est le témoignage de la souveraineté humaine. Mais Sansal oppose, d'après lui la pensée ne peut pas devenir la concurrence de Dieu. Cette réalité n'intéresse ni Yölah ni son accompagnateur Abi. L'homme est un membre de Dieu auquel il suit inconditionnellement ou il n'a pas le droit d'exister.

Le motif principal

Dans ce sens, même la foi est la forme imparfaite de la relation entre l'homme et Dieu en fait elle ne compte pas la certitude. Je ne dois pas croire si je sais. Sansal

(2015) dit: *«Le système ne veut pas que les gens croient. Dès que nous faisons la confiance l'idée, il soit possible croire à l'autre. C'est la raison pourquoi il faut interdire les gens s'en faire croire. Puisque faire croire signifie ne faire pas croire, donc tromper. »* Pour la perte de l'incertitude il faut payer par la perte de l'humanité. Alors c'est le motif principal de Sansal.

Il est possible de lire cet œuvre comme une histoire de la pensée qui est en train de se réveiller. C'est Ati qui est le premier qui découvre la pouvoir de la pensée. Et il est significatif que la pensée se réveille quand le corps est faible à cause de la maladie.

La recherche du nouvel monde

Ati qui est tombé malade de la tuberculose, se trouve au sanatorium en dehors du centre de la pouvoir religieuse. Dès qu'il a perdu les certitudes quotidiennes et il a affranchi des devoirs religieux, les doutes aient commencé à se réveiller. Au début il pense que c'est une condamnable expression de la faiblesse. La naissance de la prémonition que tout peut être différent est née au milieu de sa propre souffrance et le supplice des autres patients. La conviction, que Abistan peut d'avoir les frontières, est née dans les tête fiévreuses. Donc c'est la maladie qui détruit les certitudes et ouvre les nouveaux horizons. Ati, l'héros principal, cherche le nouveau monde et attire chez soi les autres gens. Les gens qui font aussi croire que le monde soit peut-être trop riche pour faire sa soumission à une seule attitude absolue.

Sansal n'offre pas d'action bien développée. Il crée une allégorie philosophique sur le sujet: comment il est facile de humilier l'esprit humaine, s'il désire de la divinité et il ne se contenter pas avec le fini. Quand Ati guérit malgré la diagnose mauvaise, il avait trouvé qu'il ne puisse pas de se revenir à sa vie précédente. Le même problème sent aussi un amie d'Ati. C'est un archéologue qui au milieu de l'Abistan découvre des traces du monde dans lequel existaient les autres religions et aussi le cult agressif de Yölahä. C'est le cult prétendement des agresseurs et barbares. Si son existence était confirmé, la souveraineté de la religion de Yölahä soit menacée. La religion de Yölahä deviendrait comme une mensonge à la place de l'expression de la vérité et de la sublimité. Mais cela ne se produit pas, l'archéologue se suicide en circonstances obscures.

L'Incertitude

Pendant le temps passé sur la route à découvrir le nouveau monde Ati visita ghetto des incroyants. Là-bas, il apprenait que l'homme peut vivre et mourir sans penser au Dieu. Il rencontrait un souffle de la liberté et il niait tout ce que les gardiens de Yölahä prêchaient. La joie de Ati qui pour la première fois dans sa vie rencontre ces gens qui vivent à la périphérie de la société est représenté par des femmes en costumes multicolores qui rirent hautement.

Mais ce ghetto des renégats n'est pas une preuve de la faibles de l'Abistan, de l'incapabilité faire le contrôle absolu. Au contraire l'Abistan a besoin de renégats pour exister et il doit les tuer pour survivre. Dit autrement il faut du renard pour bien garder le poulailler. Cependant grâce à la pauvreté du ghetto Ati prit conscience de la légèreté et joie et surtout la possibilité de l'existence du nouveau monde.

La bonne fin ne vient pas. Le roman finit dans l'incertitude. Mais peut-être c'est cette incertitude qui est une promesse de la possibilité du bon aboutissement. Ati réussit à trouver parmi des certitudes inflexibles les îles de l'incertitude.

Tandis que l'archéologue découvre sur le territoire de l'Abistane des civilisations anciennes, Ati démasque sous les mensonges des certitudes la force de l'incertitude qui cache le don de l'espoir humaine et ordinaire.

4.1.3 La comparaison avec Michel Houellebecq

La “non-pensée” totalitaire

La liaison entre 2084 : la fin du monde de Sansal et Soumission de Michel Houellebecq⁴⁹ n'échappe personne qui connaît bien la littérature contemporaine. Mais il y a une différence dans le roman de Houellebecq l'islam ne prend pas le gouvernement en France. La culture actuelle ne fait pas face au appel du fanatisme mais elle prend contact avec des musulmans modérés. Et ce sont les musulmans avec lesquels l'homme occidental est d'accord à cause de la fatigue de sa culture de l'incertitude. Sansal condamne par ses mots toutes les religions d'après lui c'est une manifestation de la “non-pensée” totalitaire laquelle est impossible de réunir avec la dignité humaine.

Dans cette optique il est paradoxal que Houellebecq est déningré de la description blasphème de l'islam au contraire l'image de Sansal - au moins en France et en Allemagne - est considéré comme une critique cultivée de la religion.

On ne peut pas considérer Houellebecq comme un admirateur de l'islam, mais sa critique de deux phénomènes est modérée. Houellebecq se rend compte (et fait une image satirique) la faiblesse occidentale de la société séculière et aussi la société qui fait sa soumission à la régime théocratique. Cependant il ne fait pas la guerre contre la religion au contraire il admire le christianisme.

La joie de la liberté

La vision du monde en couleurs blanc et noir est contre les doutes de Sansal qui les invoque passionnément. La dualité mentionnée devient acceptable seulement si on prend le livre plutôt comme une conte de fées obscure ou le pouvoir de bon et du mal se battent. Mais la qualité ne rend pas plus petit. Les contes de fées sont incantations puissantes et il faut les lire.

Le régime théocratique désespéré se trouve dans le contraste avec la joie de la liberté avec ses douleurs et imprévisibilité. Et la société dans ce régime devint le mécanisme qui produit la sainteté.

⁴⁹ C'est un un écrivain, poète et essayistefrançais. Son roman Soumission fait une description une France islamisée après une victoire politique de l'islam en France en 2022. Il était publié le 7 janvier 2015 aux éditions Flammarion.

Le bon du roman de Sansal se trouve en comparaison des héros de Houellebecq dans l'incertitude et le sentiment d'insuffisance. Ce sentiment provoque la liberté. Même Sansal voit le danger dans répudiement de notre culture. Puisque notre culture est plein de hypersensibilité et des doutes. C'est pourquoi on peut lire ce livre comme une célébration des doutes et la confusion du monde occidentale.

Sansal ne précise pas comment il faut comprendre le terme de la liberté. Résolument il ne pense pas que dans le moment de notre choix la liberté soit une bonne fin pour nous.

Le livre commence par la maladie qui forme une personnification du doute. En fin la liberté et aussi en quelque sorte une doute. Malgré cela nous possédons seulement cette liberté sans choix. Et elle produit beaucoup des autres vérités incompatible et nous devons vivre dans ce chaos. D'après Sansal, il n'y a rien plus beau que cela.

4.2 Adélaïde de Clermont-Tonnerre

En automne 2016 la romancière Adélaïde de Clermont-Tonnerre a été attribuée par Le grand prix du roman de l'Académie française pour son second roman *Le Dernier des nôtres*. Elle succéda au palmarès à Boualem Sansal (2014 *La fin du monde*) et Hédi Kaddour (*Les Prépondérants*). L'année précédente Le grand prix du roman a été décerné aux tous les deux. Les autres finalistes de 2016 étaient Benoît Duteurtre (*Livre pour adultes*) et Sylvain Prudhomme (*Légende*).

4.2.1 Éléments biographiques de l'auteur

Adélaïde de Clermont-Tonnerre est née le 20 mars 1976 à Neuilly-sur-Seine. Elle est une romancière française et journaliste. Elle vient d'une famille d'aristocrates, elle est une aînée de Renaud, Louis, Amédée, Bernard de Clermont-Tonnerre⁵⁰ et de Gilone Boulay de la Meurthe, Adélaïde Marie Aimée de Clermont-Tonnerre est l'arrière-petite-fille en ligne maternelle de la princesse Isabelle d'Orléans, sœur du «*comte de Paris*»⁵¹. Elle épousa Laurent Delpech avec qui elle a deux garçons.

⁵⁰La maison de Clermont-Tonnerre est une famille noble française d'extraction chevaleresque, dont la filiation est prouvée depuis la fin du xi^e siècle.

⁵¹ C'est le prétendant orléaniste au trône de France de 1830 à 1870. Il portait le titre de courtoisie de «*comte de Paris*», titre porté par Philippe d'Orléans, son grand-père maternel.

Elle fit ses études en École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud (lettres sciences humaines) Avant de prendre la décision de se réorienter vers l'écriture et le journalisme et elle commença sa carrière dans le secteur de la banque et de la finance. D'abord elle était journaliste à Madame Figaro et puis elle devint directrice de la rédaction à Point de vue en 2014.

À partir de 2008 elle devint membre de plusieurs associations qui attribuent des prix. Il s'agit surtout de l'adhésion au jury permanent de Prix de la Closerie des Lilas qui rétribue un roman de femme, également du jury du Prix Françoise-Sagan, du prix Fitzgerald (Elle était aussi récompensée par ce prix.), elle est aussi membre de la Commission sur l'image des femmes dans les médias. Elle participe à l'émission de télévision en France 2, RTL et en Europe 1.

4.2.2 Ses œuvres

Elle publia son premier roman en 2010, il s'appelle *Fourrure*. Ce roman devint très reconnu et il reçut le prix maison de la presse, le Prix Françoise-Sagan, le prix Bel Ami, le Prix de Premier Roman des Femmes et l'un des Prix littéraires Les Lauriers Verts 2010. En même temps il fut finaliste du Prix Goncourt du premier roman et sur la liste d'été du prix Renaudot. Son second roman célébra plus grand succès que le premier, il était publié en 2016 et il porte le nom *Le Dernier des nôtres*. La critique est extraordinairement positive. Dans *Le Pin*, Marc Lambrone⁵² l'estima comme un roman que la France produit peu. Étienne de Montety du Figaro le trouve « *Le grand vent de l'histoire* », Claire Julliard écrit dans *L'Obs* loue « *Un roman des origines captivant* », Olivia de Lamberterie qualifié dans *Télématin* Clermont-Tonnerre de « *maîtresse de la narration* » etc.

Bien entendu, Clermont-Tonnerre reçut pour son ouvrage des prix, il s'agit du prix du roman à la Forêt des Livres et le prix de librairies Filigranes en Belgique en septembre 2017 puis le 27 octobre 2016 le Grand prix du roman de l'Académie française qui fut accompagné d'un chèque de 10 000 euros. Et Angelo Rinaldi,

⁵²C'est un haut fonctionnaire, critique littéraire et écrivain français. Il est élu à l'Académie française en 2014.

l'académicien salua son style « *élégant et efficace* » et Hélène Carrère d'Encausse⁵³ dit que ce « *roman d'imagination a emballé l'Académie* ».

4.2.3 Le Dernier des nôtres

Dans ce roman Clermont-Tonnerre prouve son talent pour la narration encore plus fort que dans son premier roman. Elle devient la parfaite maîtrise du discours narratif qui crée un roman plein d'espoir qui dit que tout peut se reconstruire par l'amour et le don de soi. L'œuvre est composé de deux histoires qui se chevauchent de chapitre en chapitre, jusqu'à ce qu'elles se rejoignent.

La première commence en Allemagne par la naissance d'un enfant dans les conditions pitoyables pendant les bombardements des ruines de la ville de Dresdes, en 1945. Luisa, la mère de cet enfant meurt, avant de mourir, elle laissera, comme une sorte de testament, ces paroles qui accompagneront pour toujours son fils : « *Il s'appelle Werner. Werner Zilch. Ne changez pas son nom. Il est le dernier des nôtres.* ». (Clermont-Tonnerre, 2017) Heureusement sa tante décide le recueillir. Mais à cause de la situation politique et parce que frère de son père est un affreux bourreau S. S. elle échappe aux États-unis.

La seconde histoire se déroule à la ville de New York des années '70 où la nouvelle génération des seventies rêve de reconstruire une société encore plus prospère et plus décomplexée. Le lecteur devient un témoin d'une relation amoureuse "inattendu" entre Rebecca Lynch et Werner Zilch. Werner est un financier réussi qui conquiert beaucoup des femmes. Il était adopté par une famille de la classe moyenne américaine. Et il croit «*au pouvoir infini de la volonté*». (Clermont-Tonnerre, 2017) Vu de son passé d'une côté inconnu, il se sent libre: «*J'étais libre de tout héritage – nous dit-il – de tout passé, je me sentais maître de mon avenir*». (Clermont-Tonnerre, 2017) Mais maintenant il est en train de tomber amoureux et sa vie devient compliqué. La beauté de Rebecca, ses yeux «*d'un violet profond, pailletés d'intelligence et de sensibilité*» (Clermont-Tonnerre, 2017) et son caractère bipolaire, donc temps en temps arrogant et froid le subjuguent. Malgré d'histoire de tous les deux c'est que l'amour pure peut sauver

⁵³Elle est une historienne et femme politique française et surtout le membre de l'Académie française depuis 1990, elle en est élue secrétaire perpétuel en 1999.

leur relation. Rebecca prend conscience de cela bien c'est pourquoi sa parole est par endroits pathétique: *«Des mois durant j'étais brisée, mais quand je me suis relevée, dès que j'ai pu, je suis venue te retrouver. Ces choses, j'ai voulu les ignorer. J'ai cru que nous pourrions faire semblant, comme avant, quand nous ne soupçonnions pas ce qui nous attirait si violemment l'un vers l'autre [...] Werner, si nos chemins se sont croisés, c'est parce que cette faute existe et que nous devons, toi et moi, la réparer.»* (Clermont-Tonnerre, 2017)

L'auteur jongle avec lucidité entre réalité historique et introspection. Alors le roman est grave et autant que léger, des personnages sont en couleurs réelles, passionnés, généreux et fous que l'on envie de retrouver le plus vite possible.

5 La conclusion

Il a passé presque 400 ans depuis la fondation de l'Académie française. Elle était subie beaucoup de transformations. Surtout dans les dernières cent années elle fait preuve de bonne volonté avec la participation et appréciation des femmes, auteurs francophones et écrivaines étrangers. D'où il suit que ce n'est pas plus un lieu mysogyne qui est enchaîné par des traditions. Et elle est capable d'adaptabilité et survivance dans notre époque. Tout de même des traditions jouent toujours un grand rôle à l'Académie et personne ne peut l'imaginer sans elles.

Mais d'autre côté mon travail montre que l'attribution du Grand prix du roman de l'Académie française port les conditions nécessaires mais non-prononcés. Il s'agit surtout de l'origine de l'auteur. Plusieurs fois dans mon travail nous sommes des témoins que les auteurs viennent de la famille noble ou de la famille des écrivains, un exemple pour tous, c'est Camille Mayran, une écrivaine laquelle il était presque impossible de ne pas attribuer car son origine et conditions de sa éducation la fourni tout pour devenir une bonne écrivaine. Est-elle vraiment si bonne? C'est une façon de voir. Il est sûr que leurs connaissances de la langue française sont magnifique mais de la côté de l'originalité c'est spéculative.

L'autre chose qui était mentionnée, c'est l'influence du marché commercial. Il est vrai que la pression du public et principalement du marché dans le commerce et de l'économie. il faut dire que roman *Le Dernier des nôtres* d'Adélaïde de Clermont-Tonnerre ouvertement appel à filmer. Et le roman apprécié 2016 2084 : *la fin du monde* de Boualem Sansal, qui sait comment il faut le lecteur bouleverser, est fondée sur un sujet très populaire. Et les deux puisent aux traditions et des éléments humaine typiques. Donc où est une originalité ces œuvres? La réponse est étonnamment simple: dans la langue. C'est l'usage de la langue qui nous permet de créer quelque chose extraordinaire. La puissance de sa richesse qui nous construit l'authenticité, la capacité jouer avec les mots pour équilibrer la légèreté et la gravité du sujet et surtout le talent de toucher des lecteurs. Ces sont des bonnes raisons pour attribuer le Grand prix du roman de l'Académie française.

6 Bibliographie

ACADÉMIE FRANÇAISE. *Academie-francaise.fr* [en ligne]. 1998 [12 26, 2016].

Disponible sur: <http://www.academie-francaise.fr/>

BRINVILLIER, L. *L'academie francaise une institution mythique*. [en ligne]. 2011 [12

26, 2016]. Disponible sur: [http://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/232-histoire-](http://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/232-histoire-generale/3464-lacademie-francaise-une-institution-mythique.html)

[generale/3464-lacademie-francaise-une-institution-mythique.html](http://www.histoire-pour-tous.fr/dossiers/232-histoire-generale/3464-lacademie-francaise-une-institution-mythique.html)

BURCEA, D. *La vie comme une page blanche : «Le dernier des nôtres», un roman d'Adélaïde de Clermont-Tonnerre* [en ligne]. 2016 [cit. 2017-04-13]. Disponible sur:

[http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/grasset/review/1942321-la-vie-comme-une-](http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/grasset/review/1942321-la-vie-comme-une-page-blanche-le-dernier-des-notres-un-roman-d-adelaide-de-clermont-tonnerre)
[page-blanche-le-dernier-des-notres-un-roman-d-adelaide-de-clermont-tonnerre](http://salon-litteraire.linternaute.com/fr/grasset/review/1942321-la-vie-comme-une-page-blanche-le-dernier-des-notres-un-roman-d-adelaide-de-clermont-tonnerre)

CAMILLE, M. *Wikipedia: the free encyclopedia* [en ligne]. 2001 [cit. 2017-04-09].

Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/wiki/Camille_Mayran

CAPUT, J. P. *Que sais - je? L'académie Française* (éd. 1re). Paris: Presses

Universitaires de France, 1989. ISBN 2130397204

CASTRIES, D. *La vieille Dame du Quai Conti une histoire de l'Académie française*.

Paris: Librairie académique Perrin, 1978. ISBN 2-262-00106-5

CLERMONT – TONNERE, A. *Le Dernier des nôtre*. Paris : Audiolib, 2017. ISBN 2367622868

DICTIONNAIRES LE R. *Le Petit Robert des noms propres*. (A. Rey, Éd.) Paris: Le Robert –Vuef, 2004. ISBN 2-85036-823-7

FEMMES À L'ACADÉMIE FRANÇAISE. *The free encyclopedia* In: Wikipedia [en ligne]. 2001 [cit. 2017-04-05]. Disponible sur:

https://fr.wikipedia.org/wiki/Femmes_à_l'Académie_française

GAUTIER, S. *Biographie et publications de Boualem Sansal* In: Alger 26 mars 1962 [en ligne]. 2014 [cit. 2017-04-10]. Disponible sur:

[http://www.alger26mars1962.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=756:](http://www.alger26mars1962.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=756:4-11-boualem-sansal&catid=94&Itemid=190&showall=&limitstart=8)
[4-11-boualem-sansal&catid=94&Itemid=190&showall=&limitstart=8](http://www.alger26mars1962.fr/index.php?option=com_content&view=article&id=756:4-11-boualem-sansal&catid=94&Itemid=190&showall=&limitstart=8)

CHERBULIEZ, V. *Académie française* [en ligne]. 1998 [cit. 2017-04-09]. Disponible sur: <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/victor-cherbuliez>

LALLOUR, CH. G. *Le choix de l'Académie Française: franchement, il y avait mieux*. In: Culture-tops [en ligne]. 2016 [cit. 2017-04-13]. Disponible sur: <http://www.culture-tops.fr/critique-evenement/livres/le-dernier-des-notres#.WO85hFLypmB>

LAROCHE SIGNORILE, V. *Il y a 35 ans, Marguerite Yourcenar devient la première immortelle* [en ligne]. 2015 [cit. 2017-04-09]. Disponible sur: <http://www.lefigaro.fr/histoire/archives/2015/03/05/26010-20150305ARTFIG00367-il-y-a-35-ans-marguerite-yourcenar-devient-la-premiere-immortelle.php>

MATĚJČKOVÁ, T. *Pravda, že svoboda znejišťuje, je jediná, kterou máme*. In: Česka pozice lidovky.cz [en ligne]. 2016 [cit. 2017-04-11]. Disponible sur: http://ceskapozice.lidovky.cz/pravda-ze-svoboda-znejistuje-je-jedina-kterou-mame-fwk-/recenze.aspx?c=A160620_162755_pozice-recenze_lube

NICHOLAS, H. *Moderne French Culture*. Cambridge: Cambridge University Press, 2003. ISBN 0-521-79123-5

ROGER, C. *The free encyclopedia* [en ligne]. 2001 [cit. 2017-04-09]. Disponible sur: https://fr.wikipedia.org/wiki/Roger_Caillois

SANSAL, B. *2084 Konec světa*. Praha : Argo, 2016. ISBN 978-80-257-1973-7

SENGHOR L, S. In: Académie française [en ligne]. 2011 [cit.2017-04-09]. Disponible sur: <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/leopold-sedar-senghor>

ŠOTOLOVÁ, J. *Francouzské literární ceny 2016* In: Iliteratura.cz [en ligne]. 2016 [cit. 2017-04-13]. Disponible sur: <http://www.iliteratura.cz/Clanek/37381/francouzske-literarni-ceny-2016>

ŠRÁMEK, J. *Dějiny francouzské literatury v kostce*. Olomouc: Votobia, 1997. ISBN 80-7198-240-7

7 Annexes

Univerzita Karlova v Praze, Pedagogická fakulta

M. Rettigové 4, 116 39 Praha 1

Evidenční list žadatelů o nahlédnutí do listinné podoby práce

Jsem si vědom/a, že závěrečná práce je autorským dílem a že informace získané nahlédnutím do zveřejněné závěrečné práce nemohou být použity k výdělečným účelům, ani nemohou být vydávány za studijní, vědeckou nebo jinou tvůrčí činnost jiné osoby než autora.

Byl/a jsem seznámen/a se skutečností, že si mohu pořizovat výpisy, opisy nebo rozmnoženiny závěrečné práce, jsem však povinen/povinna s nimi nakládat jako s autorským dílem a zachovávat pravidla uvedená v předchozím odstavci tohoto prohlášení.

Poř. č.	Datum	Jméno a příjmení	Adresa trvalého bydliště	Podpis
1.				
2.				
3.				
4.				
5.				
6.				
7.				
8.				
9.				
10.				